

Note sur le site de Mlakou (Petra) (Wilaya de Bejaia)

Dr. Boukhenouf Arezki
Mr. Laichouchen Ouamar
Institut d'Archéologie
Université Alger2

1-Présentation

Le site antique de Mlakou a fait l'objet de plusieurs études, cependant, des zones d'ombres demeurent quant à son contenu archéologique et son emplacement par rapport à la voie antique Saldae- Auzia¹. De même que Gsell a situé malencontreusement l'inscription à Ighzer Amokrane² alors que son véritable lieu de découverte est attesté à Melakou.

Par ailleurs, le contenu de l'inscription a intéressé également plusieurs chercheurs sans toutefois qu'ils aient eu connaissance de la position et de la situation du site, ils se sont focalisés sur les termes de l'inscription en omettant son contexte géographique³.

L'argument d'interpréter le toponyme de Petra par celui d'Azrou reste très faible dans la mesure où l'auteur n'a pas donné d'arguments qui prouvent l'existence d'un fundus de la famille Nubel dans la région de Beni Ourtilane. Car, si dans le cas présent, l'un de ces deux auteurs aurait raison, nous aurions à chercher le fundus de Petra qu'a décrit Ammien Marcellin dans deux régions à savoir Ighzer Amokrane et Beni Ourtilane, et il faut de nouveau chercher les raisons sur lesquelles les chercheurs se sont basés pour placer l'antique Petra dans l'actuel site de Mlakou.

Notre hypothèse sera celle qui soutient que le site de Mlakou est celui de l'antique Petra. Donc l'hypothèse de Burbrugger ne serait que peu ou pas du tout plausible. Dans ce qui suit, il y aura l'exposé de nos arguments et il est indispensable d'en faire un travail de terrain. Etant donné qu'aucune étude du terrain n'a été faite sur ce site, notre argumentaire commencera à partir des données de fouilles et qu'on ajoutera à celles du milieu naturel et archéologiques qui seront comme suit.

Depuis la découverte de l'inscription « Petra », aucune photo n'a été diffusée à ce jour sur ce site, malgré son importance historique, la plus part des articles publiés sur ce site concernaient toujours la problématique de sa localisation. Cette ébauche est consacrée à sa situation, description archéologique et son état de conservation.

¹ LENGRANDDD, *L'inscription de Petra et La révolte de Firmus*, BCTH, n° 23, 1990-1992, pp.158-170.

² GSELL S, *Note sur une inscription d'Ighzer Amokrane*, CRAI, 1901, p.170-172.

³ BURBRUGGER A, *Grande Kabylie sous les romains*, extrait de la revue orientale et Algerien, mai , 1853, Paris, P. 18

GSELL S, *Note sur une inscription d'Ighzer Amokrane*, CRAI, 1901, p.170-172 ; *Observations géographiques sur la révolte de Firmus*, Rec. de const. N° 36, 1902, p.21; A.A.A. F n°6: 148; F. n°7: 12, 27, 42 ; Flle. n°15: 31, 32, 34, 35.

CAMPS G, *Rex gentium Maurorum*, recherche sur les royaumes de Mauritanie des Vie et VIIe siècles, A. A, t20, 1980, p.187.

2- Situation du site

Géographiquement, le site se situe dans le territoire du village de Mlakou, qui fait partie de la commune de Seddouk. Il se situe à l'ouest de chef-lieu de cette commune, à une distance d'environ 6 km. Il est relié à la route départementale 141 au chef-lieu de cette commune et à la route nationale 26 via le village de Biziou à Akbou, ou bien via Takarietz à Bejaia. Le site fait partie d'un domaine agricole de céréaliculture. L'agglomération qui se situe dans le périmètre du site est représentée par la briqueterie de Seddouk et localisée à 50m du site (carte n° 01).

Topographiquement, le site occupe le sommet d'une colline moins rude ayant une altitude de 144m, il surplombe le cours d'eau de l'oued Soummam du côté nord et au sud-ouest celui de oued de Seddouk. Du côté sud-est, le site est limité par le pied de la colline. Du côté Est le site se décline jusqu'au pied de cette colline.



Carte n° 1 : Localisation du site

3- Description archéologique

Les vestiges émergents de la surface du site sont très éparpillés et ne sont visibles qu'en petites parties et nous ont servi de repères pour délimiter approximativement le site archéologique et faire le croquis de son plan général. Il présente une forme quadrangulaire, occupant la partie supérieure de la colline.

Nous remarquons trois grandes structures apparentes, la première occupe son centre, mesurant 2 m de long sur 1 mètre de large construite en moellon et apparait à ras de la surface (photo n°1) et le repère dans le cadre rouge représente l'axe de la future autoroute.



Photo n° 1 :Montrant une structure du mur et l'axe de l'autoroute

La seconde structure est celle d'un escalier de 5 marches qui descend du niveau actuel de la surface. Il mesure 1,20 m de large, chaque marche mesure environs 30cm et 20 à 25 cm pour les contremarches construites avec des galets et du mortier de chaux (photo n°3).



Photo n° 2 : Pierre de taille et marches d'escalier

La troisième structure est celle où se trouve le lieu du culte, qui est encore visitée par les citoyens locaux, certains pensent que ce lieu à une relation avec le Saint Sidi Ali Elmalakou qui a vécu à l'époque ottomane, autres pensent qu'il remonte à une date ultérieure.



Photo n° 3 : Reste de la cire.

Les techniques et les matériaux utilisés sont les mêmes pour la plus part des parties visibles du site, la présence de l'opus Africanum est remarquable dans les bases de deux structures.

3-1- L'inscription « Petra »

Selon St Gsell⁴, la pierre sur laquelle est gravée le texte de l'inscription (photo n° 4) a été découverte par M. Boulay sur un domaine appartenant à l'ex-Caid Cherif ben Cherif, à Mlakou, à cent cinquante mètres environ de l'oued Soummam, sur sa rive droite⁵.

Les sources historiques qui font référence à ce site et à sa région se limitent à l'ouvrage d'Ammien Marcellin qui l'a décrit comme étant l'un des sites que Théodose avait détruit pendant la guerre de Firmus et l'a désigné sous le nom de Petra⁶. Il fut le siège de résidence et de gouvernance de cette région, sous le commandement de la famille Nubel⁷.

La découverte de l'inscription de Petra ou d'Ighzer Amokrane ou de Mlakou ou de Sammac, a été à l'origine de toutes les études qu'ont été effectuées, à commencer par Gsell Stéphane⁸, Camps Gabriel⁹, Legrand Denis¹⁰, Laporte J P¹¹, tous reviennent sur le contenu de

⁴LENGRAND D, L'inscription de Petra et la révolte de Firmus, BCTH, n° 23, 1990-1992, p.158.

⁵opcit Gsell, p172.

⁶A. M, 29, 5, 13.

⁷Gsell, St, A.A.A.F°06, n°148.

⁸GSELL S, Note sur une inscription d'Ighzer Amokrane, CRAI, 1901, p.170-172 ; Observations géographiques sur la révolte de Firmus, Rec. de const. N° 36, 1902, p.21; A.A.A. F n°6: 148; F. n°7: 12, 27, 42 ; Flle. n°15: 31, 32, 34, 35.

⁹idem CAMPS G, p.187.

¹⁰opcit LENGRAND D, pp.158-170.

¹¹idem LAPORTE J.P, p.278-298.

l'inscription, qui relie l'existence de ce site à la famille Nubel et ses fils qui étaient maître de cette région au début du IV^{ème} siècle.

Denis Lengrand cite l'inscription de Petra comme étant un éloge destiné aux ennemis de Sammac, du fait qu'il soit sous la protection de Rome et il met en évidence sa distinction souveraine s'adressant à ses sujets.

Un argument économique est dans le passage suivant : « *Si pergens interius alimentorium offendisset penuriam* » y forme aussitôt un approvisionnement considérable¹². Les greniers des peuples vaincus ont été pillés par Théodose, dont celui de Lamfoctense, ce qui nous donne l'idée sur le niveau et le mode de vie économique de ses habitants et ceux de cette région.

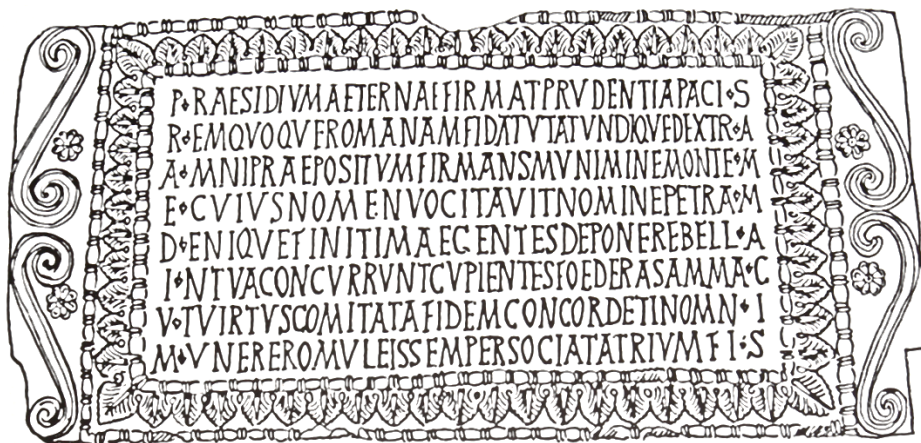


Photo n° 4 : photo montrant l'inscription de Petra¹³.

Cette inscription est actuellement exposée au niveau du musée des antiquités d'Alger.

4- Etat de conservation du site

L'état des lieux de ce site diffère de celui qu'avait décrit Gsell dans l'atlas archéologique de l'Algérie en 1921, il a signalé l'abondance des structures, des fûts de colonnes et des colonnes dans ce site¹⁴.

Aujourd'hui, ce site se trouve en mauvais état de conservation et de protection, pour trois raisons majeures :

La première est le fait qu'il se situe dans un domaine agricole qui est toujours labouré. La deuxième est qu'il soit un site ouvert sans protection ni surveillance. Suite à cette situation, les parties visibles des vestiges du site ne sont que très partiellement visibles et les matériaux de constructions à savoir les pierres sont facilement transportables vers un autre lieu. La troisième vient de la menace du passage de la nouvelle route rapide qui liera la ville de Bejaia à l'autoroute Est-Ouest.

¹² Marcellin Ammien, Histoire..., Traduction de M. Nizard, 29, 5, 13.

¹³ CAMPS G, Rex gentium Maurorum, recherche sur les royaumes de Mauritanie des Vie et VIIe siècles, A. A. t20, 1980, p.186.

¹⁴ Pour plus de détaille, voir GSELL S, Note sur une inscription d'Ighzer Amokrane, CRAI, 1901, p.170-172 ; Observations géographiques sur la révolte de Firmus, Rec. de const. N° 36, 1902, p.21; A.A.A. F n°6: 148; F. n°7: 12, 27, 42 ; Flle. n°15: 31, 32, 34, 35.